

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 6 JUIN 1928.

PROJET DE LOI PORTANT ÉRECTION DE LA COMMUNE D'AVERBODE (1).

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA SECTION CENTRALE (2), PAR M. VAN ISACKER.

MESSIEURS,

Depuis 1924 les habitants d'Averbode ont insisté auprès des autorités compétentes pour que leur hameau fût érigé en commune autonome. Ils font remarquer que les communes de Sicheu et de Testelt, sur les territoires desquelles leur hameau est situé, ont négligé Averbode, que notamment les établissements scolaires, la voirie, et la police sont insuffisants. Ils prétendent d'autre part que Averbode, avec son église propre, son cimetière propre, ses bâtiments scolaires, ses nombreuses sociétés, est parfaitement en état de mener une vie communale autonome. Le hameau possède des établissements industriels d'une certaine importance, et se développera dans l'avenir comme lieu de villégiature champêtre.

Il se peut que les partisans de l'érection de la commune d'Averbode ont quelque peu vivement critiqué l'attitude des communes-mères de Sicheu et de Testelt à l'égard de leur hameau. La députation permanente de la province de Brabant et le Département de l'Intérieur ont estimé néanmoins que les raisons positives présentées par Averbode pour justifier l'érection du hameau en commune distincte, sont suffisantes et que satisfaction doit être donnée au désir exprimé par la population du hameau.

La majorité du conseil communal de Testelt, ainsi que la majorité du conseil communal de Sicheu, ont donné un avis défavorable au sujet de la création de la commune d'Averbode. Les deux communes-mères s'inquiètent surtout des conséquences financières qu'entraînera la perte d'une partie importante de leur territoire. Elles font valoir aussi que les limites séparatives proposées pour la nouvelle commune sont indéfendables, à quatre endroits différents, au moins. Un groupe d'habitants de Testelt estime que, s'il faut absolument modifier la situation actuelle, il serait préférable de faire consister la modification dans le remplacement de la commune de Testelt par celle de Testelt-Averbode; la nouvelle commune aurait comme territoire, celui de la commune actuelle de Testelt

(1) Projet de loi, n° 218 (1926-1927).

(2) La section centrale, présidée par M. Lemounier, était composée de MM. Van Dievoet, Van-Isacker, Vanden Eynde (O.), Clynmans, Claes, de Wouters d'Oplinter.

avec adjonction de la partie de la paroisse d'Averbode qui est en ce moment incorporée au territoire de Sichein.

Votre section centrale a examiné très attentivement, au cours de trois séances, ces diverses objections et elle est arrivée à la conclusion qu'il y a lieu d'adopter la proposition du Gouvernement avec une légère modification que nous exposerons ci-après.

Il n'est pas impossible que, pour Testelt comme pour Sichein, les budgets communaux, après la création de la commune d'Averbode, ne soient plus en équilibre, attendu que ces communes ne disposeront plus des ressources qu'elles ont actuellement. Testelt perd environ 30 % de ses habitants et une superficie de 400 hectares; Sichein perd 20 % de sa population et, de même que Testelt, environ 400 hectares. Il est vrai que l'érection de la nouvelle commune débarrassera les communes-mères de certaines dépenses. Cependant nous pensons que la perte de revenus dépassera la diminution des dépenses. Les communes-mères intéressées font valoir que dans la situation actuelle déjà, l'équilibre des budgets n'est réalisé qu'avec peine. Mais on peut répondre à cette objection que les autorités communales de Sichein et de Testelt, n'ont pas épuisé toutes leurs sources de revenus. Sichein peut trouver encore de sérieuses ressources dans l'établissement de taxes de voirie. Quant à Testelt qui, par l'érection de la nouvelle commune, subira relativement le préjudice le plus grave, n'a voté jusqu'à présent, que 40 centimes additionnels aux impôts cédulaires, alors que cette source de revenus peut être doublée.

L'objection d'ordre financier, faite par les communes-mères, ne doit donc pas être retenue pour donner satisfaction aux habitants d'Averbode.

D'ailleurs le « projet de budget des communes d'Averbode, Sichein et Testelt, après la disjonction éventuelle du hameau d'Averbode » que l'on trouve au dossier, prouve suffisamment que les trois communes peuvent, après la séparation, se créer une situation financière saine.

Quant à la critique présentée concernant les limites séparatives projetées, on peut les ramener aux quatre points suivants :

1. La commune de Sichein conserve au nord-est le hameau Oxelaer. La limite séparative entre Sichein et Averbode y est formée par le Uylenkop. A l'ouest du ruisseau en question, on trouve un chemin qui réunit Oxelaer au centre de la commune de Sichein.

Sichein a émis le vœu de voir le chemin continuer à faire partie de son territoire et de voir reculer la limite séparative vers l'ouest de ce chemin.

On fait remarquer, à juste titre, que la voie dont il s'agit est sans importance pour la circulation.

C'est un chemin de terre de peu d'importance et la chaussée qui relie Oxelaer au centre de la commune de Sichein, passe par le hameau d'Arenschot sur la partie de territoire qui reste complètement réservée à Sichein. Il n'existe donc aucune raison pour ne pas conserver comme limite de la commune d'Averbode, l'Uylenkop qui constitue actuellement la limite séparative de la paroisse d'Averbode.

2. Au sud la limite entre Averbode et Sichein est formée en partie par le cours d'eau nommé « Hulp », et en partie par le cours d'eau « de Heidebeek ». Ce n'est pas l'ancienne limite de la paroisse d'Averbode, mais cela semble être plutôt la limite des prairies où Sichein, d'une part, et Averbode, d'autre part,

avaient droit de vaine pâture. Toutefois tout le monde n'est pas d'accord à ce sujet et des renseignements qui me sont parvenus, il semble résulter qu'il y a contestation concernant ce droit de pâturage entre Siehem et Averbode.

Cette question est d'ordre purement civil et il doit être bien entendu qu'en établissant une limite séparative entre deux communes, nous n'avons pas l'intention de limiter le droit de pâturage. Les habitants de Siehem et ceux d'Averbode pourront exercer leur droit comme précédemment.

Il ne sera pas inutile de faire remarquer, en ce qui concerne cette question, que le droit de pâturage peut exister, ou bien au profit des habitants de la commune sur le territoire de laquelle sont situés les pâturages soumis au droit de vaine pâture, ou bien aussi au profit des habitants d'autres communes.

L'article 77, 4° de la loi du 30 mars 1836, prévoit, en effet, le droit de parcours et de vaine pâture. Ce dernier n'est autre chose que le droit de pâturage exercé de commune à commune. (BERNIMOLIN, *Institutions communales et provinciales de la Belgique*, I, p. 53, Bruxelles, 1891.)

3. Dans le sud-ouest, la limite entre Testelt et la nouvelle commune est formée par la ligne du Wildendriesdijk.

Comme cette digue ne sert qu'à protéger une partie du territoire de Testelt contre les inondations, seule la commune de Testelt a intérêt au bon entretien de cette digue, et elle demande, à juste titre, qu'elle puisse rester entièrement sur son territoire. Votre section centrale estime qu'il faut lui donner satisfaction sur ce point, et que le long du Wildendriesdijk la limite séparative doit être tracée à 15 mètres à l'ouest de cette digue, et parallèlement à cette digue.

4. L'administration communale de Testelt a demandé également de ne pas enlever à son territoire la « Langestraat » située au nord-ouest de la paroisse d'Averbode. La commune de Testelt garderait ainsi 104 habitants et 60 hectares de terrain de plus. La raison principale alléguée par Testelt pour justifier cette modification au projet de loi, c'est que les enfants en âge scolaire habitent à une trop grande distance des écoles d'Averbode. Il paraît cependant, d'après les informations que nous avons pu obtenir, que tous les enfants en âge scolaire de la Langestraat — 11 garçons et 10 filles — fréquentent aujourd'hui les écoles d'Averbode. La majorité de la section centrale a donc jugé qu'il ne peut être donné satisfaction à cette demande.

Un mot encore à propos du contre-projet consistant à remplacer la commune de Testelt par une commune Testelt-Averbode, en y ajoutant 400 hectares de territoire enlevé à la commune de Siehem. D'après les renseignements fournis à la section centrale, par l'honorable Ministre de l'Intérieur, cette solution ne satisferait personne. Les autorités consultées ont été unanimement d'accord pour approuver le projet portant érection d'une commune autonome d'Averbode et de rejeter le contre-projet. La majorité de la section centrale est du même avis.

Pour les motifs exposés au rapport, votre section centrale vous propose, par 5 voix contre 1 et 1 abstention, d'adopter le projet de loi. Le membre qui s'est abstenu a déclaré qu'il n'a pas émis une vote favorable, parce que l'amendement tendant à conserver la « Langestraat » à la commune de Testelt, n'a pas été adopté.

Le Rapporteur,
PH. VAN ISACKER.

Le Président,
M. LEMONNIER.

(4)

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 6 JUNI 1928.

WETSONTWERP TOT OPRICHTING VAN DE GEMEENTE AVERBODE (1).

VERSLAG

NAMENS DE MIDDENAFDEELING (2), UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER **VAN ISACKER**.

MIJNE HEEREN,

Sedert 1924 dringen de inwoners van Averbode bij de bevoegde overheid aan opdat hun gehucht tot afzonderlijke gemeente zou worden opgericht. Ze doen opmerken dat de gemeenten Sichein en Testelt bij dewelke hun gehucht is ingelijfd, Averbode zeer verwaarlozen, dat namelijk de onderwijsinrichtingen, de wegenis en de politie onvoldoende zijn. Anderzijds, voeren ze aan, dat Averbode, met zijn eigen kerk, zijn eigen kerkhof, zijn schoollokalen, zijn talrijke maatschappijen, best een eigen gemeentelijk leven kan leiden. Het gehucht bezit niet onbelangrijke nijverheidsinrichtingen en lijkt aangewezen om in de toekomst zich als landelijk rustoord te ontwikkelen.

Misschien hebben de partijgangers van de oprichting van Averbode tot zelfstandige gemeente de houding van de moedergemeenten Sichein en Testelt tegenover hun gehucht wat te scherp bedild. Niettemin meent de bestendige deputatie van de provincie Brabant en het departement van Binnenlandsche Zaken dat in elk geval de positieve redenen die Averbode voorbrengt om een afzonderlijke gemeente te worden, afloende zijn en dat aan den wensch der bevolking van het gehucht voldoening dient gegeven.

De meerderheid van den gemeenteraad van Testelt en van den gemeenteraad van Sichein brachten over de oprichting van Averbode tot gemeente een ongunstig advies uit.

In hoofdzaak zijn de beide moedergemeenten bevreesd om de gevolgen van financieelen aard die het verlies van een belangrijk grondgebied zal medebrengen. Ze voeren ook aan dat minstens op vier punten de voorgestelde grenslijnen van de nieuwe gemeente niet goed te keuren zijn en een groep inwoners van Testelt meent dat, zoo dan toch een wijziging aan de bestaande toestanden dient gebracht, deze beter zou bestaan in het vervangen van de gemeente Testelt door de gemeente Testelt-Averbode met als grondgebied, het grondgebied van het huidige Testelt met het gedeelte van de parochie Averbode dat thans bij de gemeente Sichein is ingelijfd.

(1) Wetsontwerp, nr 24 (1926-1927).

(2) De middenafdeling, voorgezeten door den heer Lemonnier, bestond uit de heeren : Van Dievoet, Van Isacker, Van den Eynde (O.), Clynmans, Claes, de Wouters d'Oplinter.

Uwe middenafdeeling heeft zeer aandachtig gedurende drie zittingen deze verschillende opwerpingen onderzocht, en is tot het besluit gekomen dat het voorstel der Regeering, mits een kleine wijziging die we dadelijk zullen aanduiden, dient aangenomen.

Het is niet onmogelijk dat, zoowel voor Testelt als voor Sichem, de gemeentelijke begrotingen, na de oprichting der gemeente Averbode, niet meer in evenwicht zullen zijn met de inkomsten over dewelke die gemeenten thans beschikken. Testelt verliest nagenoeg 30 t. h. van zijn bevolking en een oppervlakte van 400 kilometer; Sichem 20 t. h. van de bevolking en ook nagenoeg 400 kilometer. Wel zal de oprichting der nieuwe gemeente de moedergemeenten in zekere mate van sommige uitgaven ontlasten, maar we meenen toch dat het verlies aan inkomsten groter zal zijn dan de vermindering der uitgaven. De betrokken moedergemeenten doen gelden dat thans reeds het evenwicht in de begrotingen maar amper is bereikt. Doch hierop kan worden geantwoord dat op ver na de gemeentebesturen van Sichem en Testelt al hun bronnen van inkomsten niet hebben uitgeput. Sichem kan nog belangrijke opbrengsten vinden in de taksen op de wegen en Testelt, dat bij de oprichting der nieuwe gemeente betrekkelijk het grootste verlies ondergaat, heeft tot nog toe slechts 40 opeentiemen op de cedulaire belastingen gestemd, wanneer deze bron van inkomsten nog kan verdubbeld worden.

De opwerping van financieelen aard door de moedergemeenten gedaan moet ons dus niet weerhouden om voldoening te geven aan de wenschen der bevolking van Averbode. Overigens. « het ontwerp van begroting der gemeenten Averbode, Sichem en Testelt na de gebeurlijke afscheiding van het gehucht Averbode » dat zich in het bundel bevindt, bewijst voldoende dat, na de afscheiding, de drie gemeenten een zuiveren financieelen toestand kunnen scheppen.

Wat betreft de kritiek aangaande de ontworpen grenslijnen, deze komt hoofdzakelijk terug op de volgende vier punten :

1. In het Noord-Oosten blijft het gehucht Oxelaer voor de gemeente Sichem behouden. De Uylenkop vormt er de grenslijn tusschen Sichem en Averbode. In het Westen van den bedoelden waterloop ligt een weg die Oxelaer met de kom der gemeente Sichem verbindt. Sichem heeft den wensch uitgedrukt dat deze weg op zijn grondgebied zou blijven en de grenslijn tot in het Westen van den weg zou verschoven worden.

Met recht doet men opmerken dat de weg in kwestie zonder belang is voor het verkeer. Het is een onbelangrijke landelijke zandweg en de steenweg die Oxelaer met de kom der gemeente Sichem verbindt, loopt over het gehucht Arenschot op grondgebied dat heelemaal voor Sichem behouden blijft. Er is dus geen reden om de Uylenkop, die de grenslijn der parochie van Averbode is, niet als grenslijn der gemeente Averbode te behouden.

2. — In het Zuiden wordt de grenslijn tusschen Averbode en Sichem getrokken volgens den loop der Hulp gedeeltelijk, en gedeeltelijk volgens den loop der Heidebeek. Dit is niet de aloude grenslijn der parochie Averbode, maar lijkt nagenoeg de grenslijn te zijn tusschen het gedeelte der weiden waarop Sichem eenerzijds en Averbode anderzijds recht van vrijgeweide hebben. Evenwel is iedereen daarmee niet akkoord en uit de inlichtingen die we hebben gekregen zou het blijken dat er aangaande dit recht van vrijgeweide betwisting bestaat tusschen Sichem en Averbode.

Die kwestie is van zuiver burgerlijken aard en het moet wel begrepen zijn dat, door het trekken van een grenslijn tusschen twee gemeenten, we niet de

bedoeling hebben ook het recht van vrijgeweide af te palen. De inwoners van Siehem en deze van Averbode zullen voortaan hun recht mogen uitoefenen zooals in het verleden.

In verband met deze kwestie zal het niet overbodig zijn te doen opmerken dat het recht van vrijgeweide kan bestaan, ofwel in het voordeel van de inwoners van de gemeente waarop de weiden, belast met dienstbaarheid van vrijgeweide, zijn gelegen, ofwel ook in het voordeel van inwoners van vreemde gemeenten. Artikel 77, 4^e, van de wet van 30 Maart 1836 voorziet inderdaad het recht van stoppelweide en het recht van vroente. Dit laatste is niets anders dan het recht van vrijgeweide uitgeoefend van gemeente tot gemeente. (BERNIMOLIN, *Institutions communales et provinciales de la Belgique*, I, blz. 513. Brussel, 1891.)

3. In het Zuid-Westen wordt de grenslijn tusschen Testelt en de nieuwe gemeente getrokken volgens de lijn van den Wildendriesdijk.

Deze dijk beschermt uitsluitend een gedeelte van het grondgebied van Testelt tegen de overstromingen. Testelt heeft dus alleen belang bij het goed onderhouden van dezen dijk en vraagt met recht dat hij heelemaal op zijn grondgebied zou blijven. De middenafdeeling is van oordeel dat aan dezen wensch voldoening dient gegeven en dat langs den Wildendriesdijk de grenslijn dient getrokken op 15 meter in het Westen van den dijk en evenwijdig met den dijk.

4. Het gemeentebestuur van Testelt vroeg ook om de Langestraat in het Noord-Westen van de parochie van Averbode gelegen niet aan het grondgebied van zijn gemeente te onttrekken. Daardoor zou Testelt 104 inwoners en 60 hectaren grond meer behouden. De voornaamste reden die door Testelt werd opgegeven om deze wijziging aan het voorstel te wettigen was het belang der schoolgaande kinderen, die te ver verwijderd zijn van de scholen van Averbode. Het blijkt evenwel uit de inlichtingen die wij hebben bekomen dat de heele schoolgaande bevolking van de Langestraat — 11 jongens en 10 meisjes — op dit oogenblik te Averbode onderwezen wordt. De meerderheid van de middenafdeeling heeft daarom geoordeeld dat aan dezen wensch van Testelt geen voldoening kon worden gegeven.

Een woord nog over het tegenvoorstel om de gemeente Testelt te vervangen door de gemeente Testelt-Averbode met bijvoeging van 40 hectaren gebied aan de gemeente Siehem onttrokken. Volgens inlichtingen aan de middenafdeeling verstrekt door den achtbaren heer Minister van Binnenlandsche Zaken, zou dergelijke oplossing niemand bevredigen. De overheden die werden geraadpleegd, waren eenparig om het voorstel strekkende tot het oprichten van Averbode als afzonderlijke gemeente goed te keuren, en het tegenvoorstel te verwerpen.

De meerderheid van de middenafdeeling is van het zelfde gevoelen.

Om de redenen in het verslag ontwikkeld, stelt uwe middenafdeeling voor met 3 stemmen tegen 1 en 1 onthouding het wetsontwerp goed te keuren.

Het lid dat zich heeft onthouden verklaarde geen gunstige stem te kunnen uitbrengen omdat het amendement er toe strekkende, de Langestraat aan Testelt te behouden, werd verworpen.

De Verslaggever,
PHIL. VAN ISACKER.

De Voorzitter,
M. LEMONNIER.